

Sally Elizabeth Wood
(1857-1928)

Mystérieuse photographe

C'est l'été, Sally? Tu es là, sur la plage, on se dit que ça pourrait être le cœur de l'été, mais peut-être aussi les premières douceurs du printemps ou les derniers moments d'un automne passé à la mer, dans le Maine ou le New Hampshire, ou sur le bord du fleuve, quelque part au Québec.

Mais qu'importe, c'est toi Sally.

Toi qui poses, assise sur une plage, bottillons aux pieds, ta longue jupe noire maculée par le sable et par cette algue morte que tu tiens. Près de ton autre main, une main sans alliance, celle sur laquelle tu prends appuie pour la photo, un seau vide, décoré et sur lequel on devine une image de femme.

Tout autour de toi, de cette image de toi, Sally, des traces de pas dans le sable.

Tes traces, sans doute, Sally, pendant que tu mets tout en place.

Tes pas, parce que tu as dû tracer toi-même ta voie.

Avant d'atterrir sur cette plage mystérieuse pour y mettre en scène ton autoportrait, Sally Elizabeth Wood, tu as dû faire tes classes auprès de ces messieurs, à Montréal d'abord, aux très populaires studios de William Notman, puis de retour chez-toi, dans les Cantons-de-l'Est, auprès de John A. Wheeler, photographe du comté de Brome, qui a pignon sur rue à Cowansville et Knowlton.

Et c'est à Knowlton, justement, que tu as vu le jour, Sally, en 1857, benjamine des cinq enfants de Philip Wood et Sally Elizabeth Foster, petits bourgeois installés sur une ferme de la région.

Qu'est-ce qui t'a attiré vers la photographie, Sally? Une attirance vers les arts, les gens, la vie qui t'entourait? Le désir d'immortaliser tout ça? De t'affranchir du destin limité des femmes de ton époque?

Sans doute la situation sociale de ta famille t'a-t-elle permis de faire tes premiers pas vers ton indépendance, Sally. Mais tes apprentissages de la photographie en studio et sur le terrain, la diversité de ton travail alors que tu multiplies portraits, scènes de la vie quotidienne, paysages et monuments architecturaux, cartes postales colorées, ton autonomie au moment d'ouvrir ton propre studio à Knowlton en 1897, tout ça, c'est à toi que tu le dois, Miss S. E. Wood.

Tu as 40 ans quand tu lances ce studio qui portera ton nom pendant une décennie, Sally.

As-tu aussi 40 ans sur cet autoportrait à la plage, Sally?

Sur ces photos d'époque, à cause du temps d'exposition, jamais les sujets ne sourient.

Tu ne souris pas non plus. Tes traits sont durs, tes cheveux remontés, coiffés d'une boucle aussi noire que le petit col de ta chemise rayée sur lequel une broche est déposée.

Et délibérément, tu ne regardes pas l'objectif, Sally.

Ton regard noir est détourné, mystérieux. Il ne dit rien de ton quotidien, de tes amours et de tes amis, il ne dit rien de ta vie entre la fermeture du studio en 1907 et ton décès en 1928.

Mais ton regard dit tout de ta détermination, Sally.

Cette photo, c'est toi, Sally.

Texte de **Sonia Bolduc**
Journaliste et autrice